

Note d'intention

Que faut-il faire pour survivre à une terrible trahison qui ébranle toute une vie, ou du moins l'idée que l'on s'en faisait ?

C'est la question à laquelle je tente de répondre à travers l'histoire de Sarah. Dévorée par le désespoir après avoir découvert la déloyauté de son mari, celle-ci se retrouve face à un vide existentiel et à une douleur insupportable ; Sarah cherche par tous les moyens une solution à son malheur.

Finalement, la rage de vivre de Sarah transcende toutes les morts : celle de son mari, celle fantasmée de Dora son amante, et même celle, parfois désirée, de sa propre existence. Plutôt que de se laisser engloutir par la détresse, elle choisit de réécrire l'histoire en publiant les poèmes de son mari, mais en les dédiant à elle-même plutôt qu'à Dora. Cette réappropriation devient un acte de survie et de renaissance.

L'idée que l'art puisse guérir les cœurs, même les plus meurtris, est au cœur de ce film. À travers ce geste, Sarah incarne la capacité de transformer la souffrance en création et de donner un nouveau sens à ce qui semblait insurmontable. À la fin de ce récit, c'est une femme rayonnante et lumineuse, réconciliée avec elle-même et forte de l'identité qu'elle a choisie de se construire.

L'imagination jouant une grande part dans la souffrance, je trouvais intéressant d'intégrer des images oniriques pour refléter les tourments intérieurs de Sarah. C'est notamment après avoir visionné des films de Fellini, comme *Juliette des esprits* ou *8½*, que l'envie m'est venue.

Tout comme dans ces films, je souhaite accentuer l'onirisme des scènes avec des décors exagérés voire surréalistes avec des voiles, des plumes, des strass, des lumières. Ici, je cherche à créer une scène sensuelle à travers l'ambiance, la chorégraphie des gestes sans que le spectateur ne perçoive entièrement ces deux protagonistes. Les visages seront toujours cachés, soit par les corps, des voiles ou une lumière noire. Les poses seront toujours exagérées, artistiques presque non naturelles.

Comme dans un rêve, il subsistera des détails, des impressions fugaces, mais rien de totalement tangible.

Je vois ce projet comme un voyage intérieur, un récit de transformation où, de la douleur, naît un nouvel être, plus fort et épanoui qu'auparavant.